

C

Robert , jean , xavier COMBES est né le 10 octobre 1911 à EVRAN dans les Côtes d'Armor.

Candidat en 1931 au concours de SAINT CYR ,il est reçu d'emblée et rejoint l'Ecole le 8 octobre de la même année : promotion TAFILALET .Cette 118<sup>ème</sup> promotion comptera 90 officiers morts pour la France. Le capitaine de Hautecloque -futur maréchal LECLERC- est instructeur « cavalerie » de cette promotion.



Combes Robert

Le TAFILALET est une région située au sud-est du Maroc au pied du Haut Atlas.C'est la première région du Maroc a avoir été pacifiée par une opération qui s'est déroulée précisément de fin 1931 à janvier 1932. Elle a été préparée et menée par le général GIRAUD dont le fils appartient à la même promotion que Robert **COMBES**.

Aux examens de sortie l'élève **COMBES** est classé 119<sup>ème</sup> sur 135 et choisit de servir dans les troupes coloniales Il est nommé Sous-lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1933.

IL servira successivement à Madagascar (1934-1937) puis au Tchad ,en Lybie, au Fezzan,en Tripolitaine ,en Tunisie ,au Maroc et terminera sa carrière d'officier d'active par la campagne de France à la 2<sup>ème</sup> Division Blindée du général LECLERC.

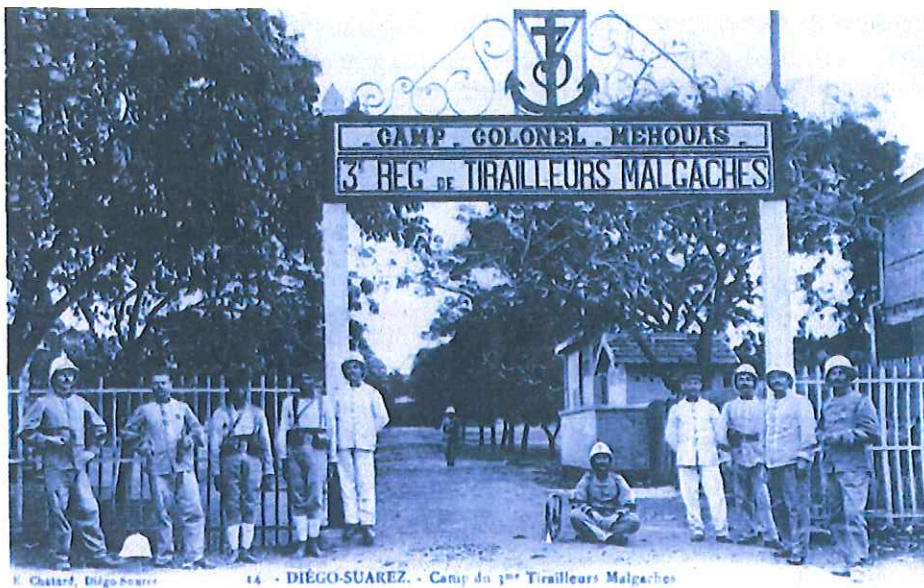
## A MADAGASCAR. 1934-1937

L'avant-guerre.

Affecté au 3<sup>ème</sup> Régiment de Tirailleurs Malgaches le 1er octobre 1933, il est désigné pour MADAGASCAR et embarque à Marseille le 5 juillet 1934 . Il arrive à TAMATAVE le 1<sup>er</sup> aout 1934 et rejoint son régiment.Il participe notamment à des opérations de maintien de l'ordre visant à réprimer les premières manifestations indépendantistes.

C

Il est promu au grade de lieutenant d'Infanterie Coloniale le 1er octobre 1935.



Le 21 janvier 1937 le Général DUBUISSON , alors commandant des Troupes du Groupe de l'Afrique Orientale , lui accorde un témoignage de satisfaction pour le motif suivant :

« Comme chef d'un détachement isolé mis à la disposition de l'autorité civile en vue du maintien de l'ordre , le lieutenant **COMBES** a contribué pour une large part à apaiser les éléments de trouble par des mesures judicieuses et par l'attitude disciplinée de la troupe qu'il commandait . »



SOLDATS DU REGIMENT DE TIRAILLEURS MALGACHES.

Arrivé en fin de séjour colonial , il embarque à TAMATAVE le 16 mars 1937 et arrive à MARSEILLE le 14 avril 1937. Il bénéficie d'un congé de fin de campagne de quatre mois et sert alors en métropole au 3<sup>ème</sup> Régiment de Tirailleurs Coloniaux à ROCHEFORT jusqu'au 16 mars 1939.

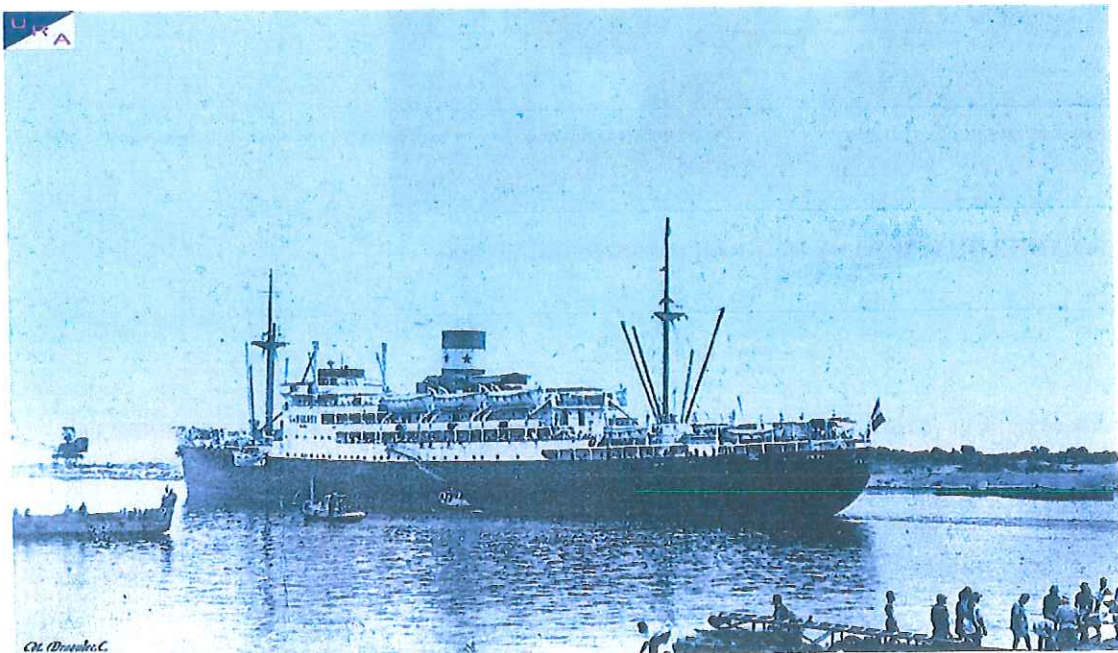
## AU TCHAD 1939 avant l'arrivée de LECLERC



Insigne du RTST

Désigné pour servir en AFRIQUE EQUATORIALE FRANCAISE , il embarque le 28 février 1939 à Bordeaux sur le « BRAZZA » de la compagnie des Chargeurs réunis . Il arrive à DOUALA (Cameroun) le 16 mars 1939 et rejoint le Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad à FORT LAMY le 28 mai 1939 . (RTST )

Ce Régiment compte plus de 6000 hommes disséminés dans le territoire, quelques véhicules à bout de souffle et quelques canons de 75 de montagne. Contrairement à ce que son appellation pourrait faire croire le RTST compte essentiellement des soldats européens et des soldats originaires de tribus du Tchad. Aucun Sénégalais parmi eux..Parmi les officiers du Régiment on note le lieutenant MASSU et le capitaine d' ORNANO- commandant en second- qui sera tué peu après à proximité de Koufra. ( Mourzouk )

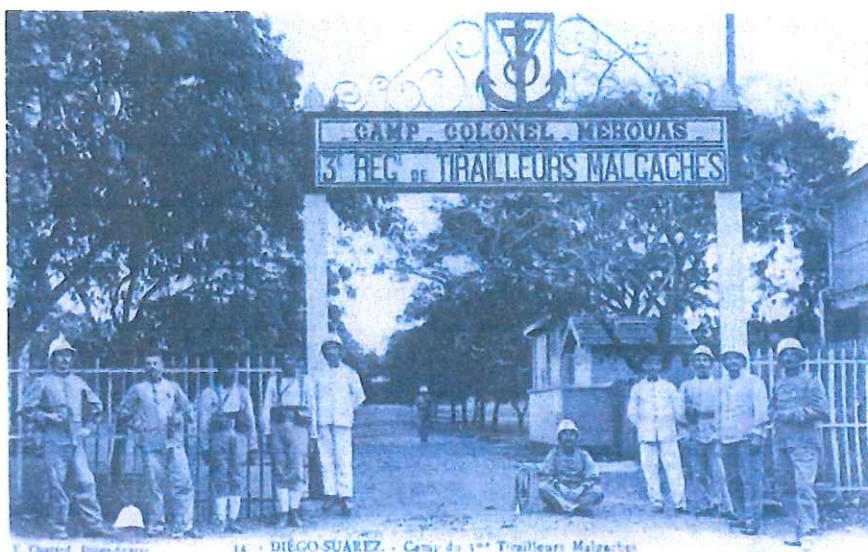


LE S/S BRAZZA

Robert COMBES restera à FORT-LAMY ( actuellement N'djamena ) jusqu'au 16 juin 1939. Après

C

Il est promu au grade de lieutenant d'Infanterie Coloniale le 1er octobre 1935.



16 - DIEGO-SUAREZ - Camp du 3<sup>e</sup> Tirailleurs Malgaches

Le 21 janvier 1937 le Général DUBUISSON , alors commandant des Troupes du Groupe de l'Afrique Orientale , lui accorde un témoignage de satisfaction pour le motif suivant :

« Comme chef d'un détachement isolé mis à la disposition de l'autorité civile en vue du maintien de l'ordre , le lieutenant **COMBES** a contribué pour une large part à apaiser les éléments de trouble par des mesures judicieuses et par l'attitude disciplinée de la troupe qu'il commandait . »



SOLDATS DU REGIMENT DE TIRAILLEURS MALGACHES.

Arrivé en fin de séjour colonial , il embarque à TAMATAVE le 16 mars 1937 et arrive à MARSEILLE le 14 avril 1937. Il bénéficie d'un congé de fin de campagne de quatre mois et sert alors en métropole au 3<sup>ème</sup> Régiment de Tirailleurs Coloniaux à ROCHEFORT jusqu'au 16 mars 1939.

C

quoi il rejoindra FAYA LARGEAU.

Le colonel GARNIER commandant le RTST le félicite le 18 aout 1939 :

« Chef de convoi des automobiles LAFFLY, sur l'itinéraire YAOUDE ( Cameroun ) - KORO TORO ( nord du Tchad ), sur 1 600 kilomètres puis conseiller technique de ce poste à FAYA LARGEAU , le lieutenant COMBES a su mener à bien jusqu'à KORO TORO , malgré les difficultés inhérentes au terrain et au climat , tout son matériel automobile. Officier plein d'allant, de volonté et de doigté dans le commandement de la Troupe, a su s'imposer par son exemple et sa technicité. »

A ce sujet on trouve dans les mémoires de Raymond DRONNE ce témoignage. « En 1939,un essai de motorisation des troupes du Tchad avait été tenté sous forme de constitution d'une compagnie portée stationnée à Faya. Débarqués à Douala , les véhicules -30 Matford et 24 Laffly - avaient gagné Faya par la piste au prix de multiples difficultés. Certains n'arrivèrent jamais à destination. Sur 24 Laffly ,16 ne purent franchir le premier obstacle sérieux : les dunes de KORO-TORO entre Fort Lamy et Faya.. Les Matford « tinrent mieux le coup » 22 sur 30 étaient encore en état de marche fin 1939. Le commandement français avait envoyé des véhicules conçus pour l'Europe et totalement inadaptés aux conditions particulières du Sahara.

Le lieutenant COMBES ,qui avait été chargé de les tester dans la mer de sable d'Ermenonville et qui par la suite, eut la charge de les convoier jusqu'au Tchad, s'était rendu compte de leur inadaptation. Il semble que le commandement n'avait pas voulu admettre ses conclusions.

L'expérience de robert COMBES en matière de déplacement automobile en milieu désertique sera très précieuse et souvent soulignée par les officiers de la colonne Leclerc ( Dronne ,Massu..)



Camion LAFFLY.

## AVEC LECLERC AU TCHAD 1939-1942

LE DEBUT DE L'EPOPEE.

Le colonel LECLERC mandaté par le général de gaulle arrive en aout 1940 à DOUALA au Cameroun et le 20 novembre au TCHAD à FORT LAMY . Le général de Gaulle l'ayant nommé commandant militaire du TCHAD , il a de ce fait sous ses ordres le RTST ou sert le lieutenant COMBES. LECLERC demande aux militaires présents sur le territoire de choisir entre soumission à VICHY et adhésion au Général de GAULLE.. Cette dernière option l'emporta largement.Les cadres européens officiers et sous officiers ,de grande valeur pour la plupart ,frustrés par l'armistice brulent de faire leurs

C

preuves au combat.



D'ORNANO en méhariste.



SOLDATS DU RTST

Revenu à Douala le 21 octobre 1940 le général de Gaulle convoque Leclerc et désignant sur une carte l'oasis de KOUFRA puis le FEZZAN alors territoire italien , il indique ainsi les objectifs qu'il lui assigne. Attaquer la Lybie italienne à partir du Tchad et ultérieurement faire la jonction avec les Anglais d'Egypte lorsque ceux-ci prendront l'initiative en Cyrénaïque et Tripolitaine.

## COMBATS DE KOUFRA ( Lybie ) mars 1941

Koufra n'a pas été choisi au hasard par de Gaulle et assigné comme objectif à Leclerc. Groupe d'oasis c'est un point stratégique du sud-est de la Lybie à 1800 kilomètres de Fort Lamy et 800 de Faya Largeau. C'est un relais essentiel pour les Italiens entre la Lybie et l'Éthiopie.

Pour arracher KOUFRA aux arabes senoussistes en 1931 les Italiens avaient du mettre en ligne 7000 chameaux, 300 camions, 3000 hommes de troupe et 20 avions.

En 1941 KOUFRA est toujours tenu par les Italiens. Il possède un aérodrome avec une escadrille à 6 avions Caproni-Ghiblis, un fort, défendu par une garnison de 500 hommes équipés d'armes lourdes et disposant d'une compagnie motorisée : la Compagnia Sahariana di Cufra. ( voir ci-dessous le fanion présenté par le Lieutenant **Combes** au colonel Leclerc après la reddition). Le fort est un carré de 150 mètres de côté avec des murs de 4 mètres de haut.



L'UNIQUE CANON DE 75 DONT DISPOSAIT LE COLONEL LECLERC AU DÉBUT DE SA CAMPAGNE (E.C.A)



Leclerc à Koufra

En face les moyens dont dispose Leclerc pour cette opération sont peu nombreux : 400 hommes ( 150 européens et 250 Africains), 99 véhicules et un seul canon de 75 embarqué sur une des « caisses à savon » du lieutenant **COMBES**. Ces effectifs sont prélevés sur le Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad.

Compte tenu des distances, il est nécessaire d'établir des dépôts d'essence et de vivres intermédiaires. Le 24 janvier le lieutenant **COMBES** quitte Faya Largeau avec son convoi de camions Matford et de Cawadji ( camions civils réquisitionnés ), pour installer un site-relais à la frontière lybienne, exactement à Rocher Noir. Il fera plusieurs allers et retour. ( témoignage Cne MASSU )

Un peu plus tard, lors du siège du fort de Koufra qui dura 15 jours un des problèmes graves à résoudre fut celui du ravitaillement en vivres, essence et munitions. La encore le nécessaire fut assuré par des

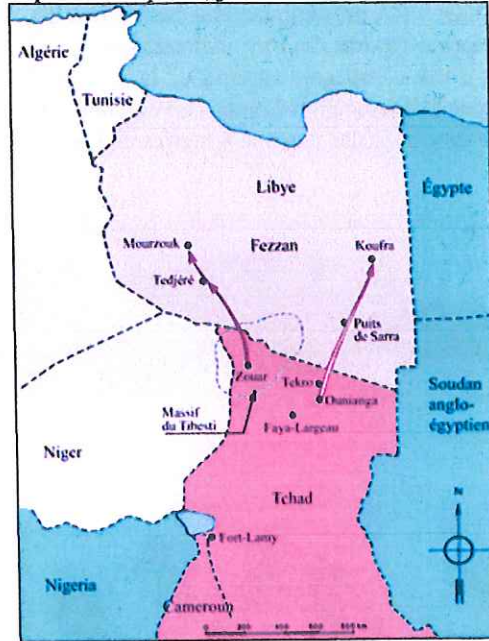
C

rotations incessantes entre Koufra et la base avancée de Ounianga à plus de 600 kilomètres au sud. Il fut effectué par des colonnes de camions commandées par le lieutenant **COMBES** qui a sur les épaules la tache la plus ingrate. ( Raymond Dronne )

Le 1<sup>er</sup> mars 1941 après un dur affrontement et dans des conditions rocambolesques, les italiens de KOUFRA signent leur reddition.

Le colonel LECLERC déclare à ses soldats galvanisés par cette victoire qu'ils ne déposeront les armes que lorsque les trois couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg. C'est le fameux serment de KOUFRA.

Le Général de Gaulle a pris la mesure de cette victoire. Le lendemain il envoie au Colonel Leclerc le message suivant : « Vous avez ramené la victoire dans les plis du drapeau ; je vous embrasse. »



2 Mars 1941. Le Lieutenant **COMBES** à KOUFRA remet au Colonel Leclerc le fanion de la compagnie motorisée italienne vaincue.



Le 2 Mars 1941 à Koufra



Le 2 Mars à Koufra



C



Leclerc à Koufra



Le 75 sur camion sommairement aménagé.

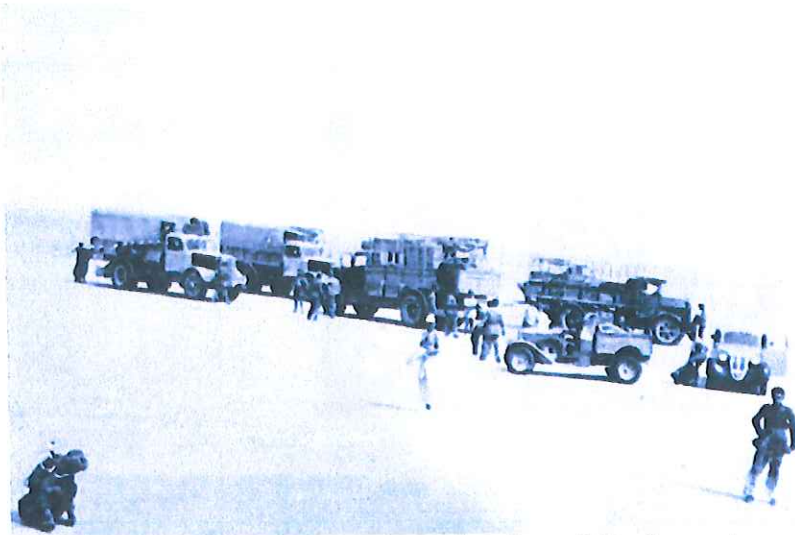


Ci-dessus prisonniers italiens à KOUFRA.

[www.unionjacktrooper.com](http://www.unionjacktrooper.com)



C



Ci-dessus : véhicules de la compagnie italienne à Koufra avant sa reddition.



Camions de la colonne leclerc

JUREZ DE NE DEPOSER LES  
ARMES · QUE LE JOUR OU NOS  
COULEURS · NOS BELLES COU  
LEURS · FLOTTERONT SUR LA  
CATHEDRALE DE STRASBOURG  
SERMENT DE KOUFRA  
2 MARS 1941



Leclerc à KOUFRA.

C

de Combat du RTST habituellement stationnée à FAYA LARGEAU.

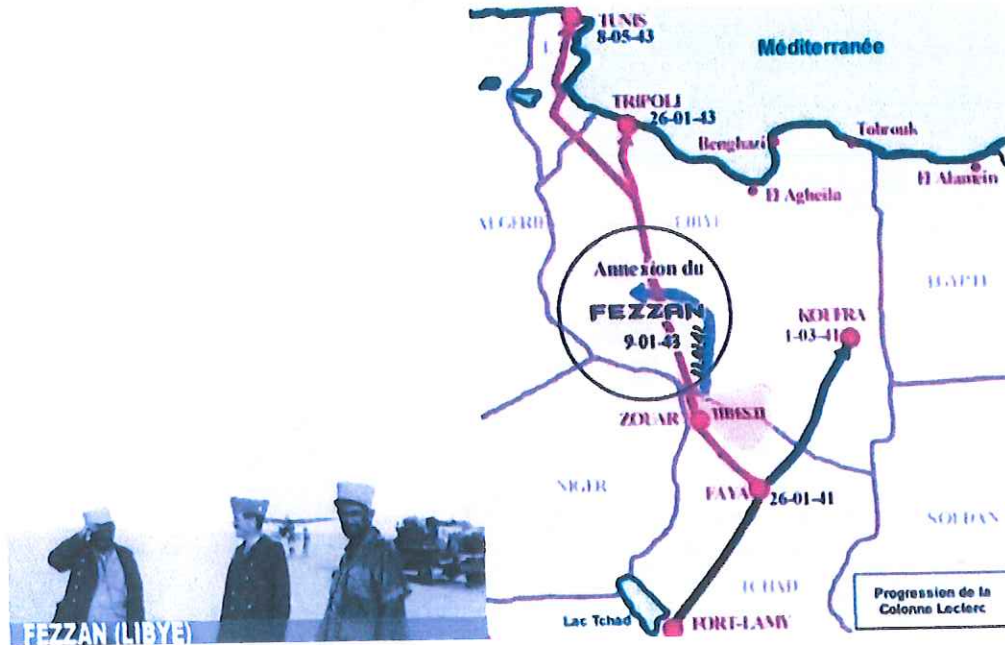
Le bilan est positif. Prise de postes italiens fortifiés, nombreux prisonniers, plusieurs dépôts d'essence et de munitions incendiés, trois avions détruits, nombreuses interceptions de convois.

Les hostilités, déclenchées le 28 février sont suspendues le 7 mars 1942.

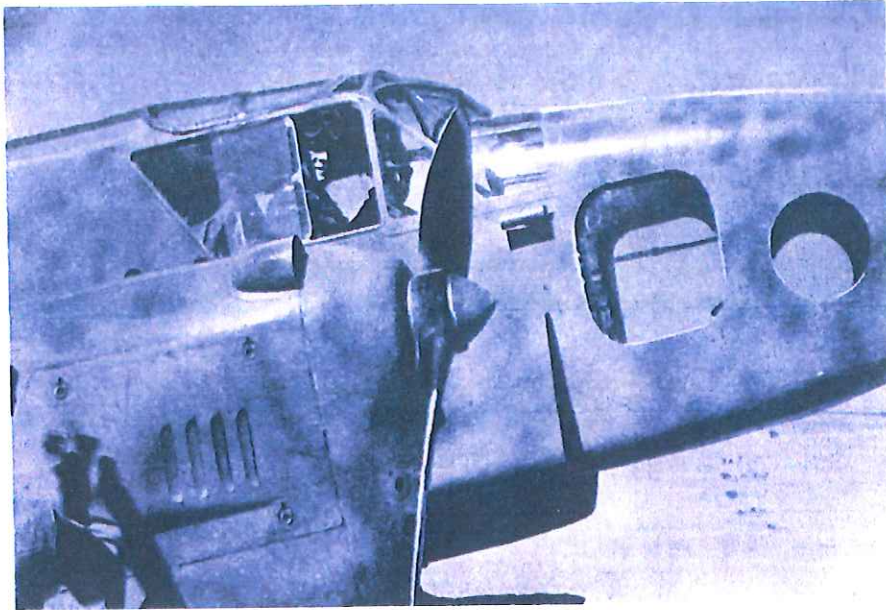
DEUXIEME PHASE : novembre 1942 - janvier 1943

Elles reprennent en novembre 1942 et se soldent par la prise et l'occupation de plusieurs oasis, puis la création du territoire militaire du FEZZAN sous administration française. (9 janvier 1943)

Le lieutenant COMBES participa à toutes les opérations du FEZZAN.



C



Ci-dessus les avions italiens de KOUFRA. Vieux bombardiers bimoteurs Caproni- Ghiblis.

Koufra était l'objectif n°1 fixé par de Gaulle ; il reste à préparer l'offensive sur l'objectif n°2 : le Fezzan. ( sud ouest de la Lybie )

## COMBATS du FEZZAN ( Lybie )

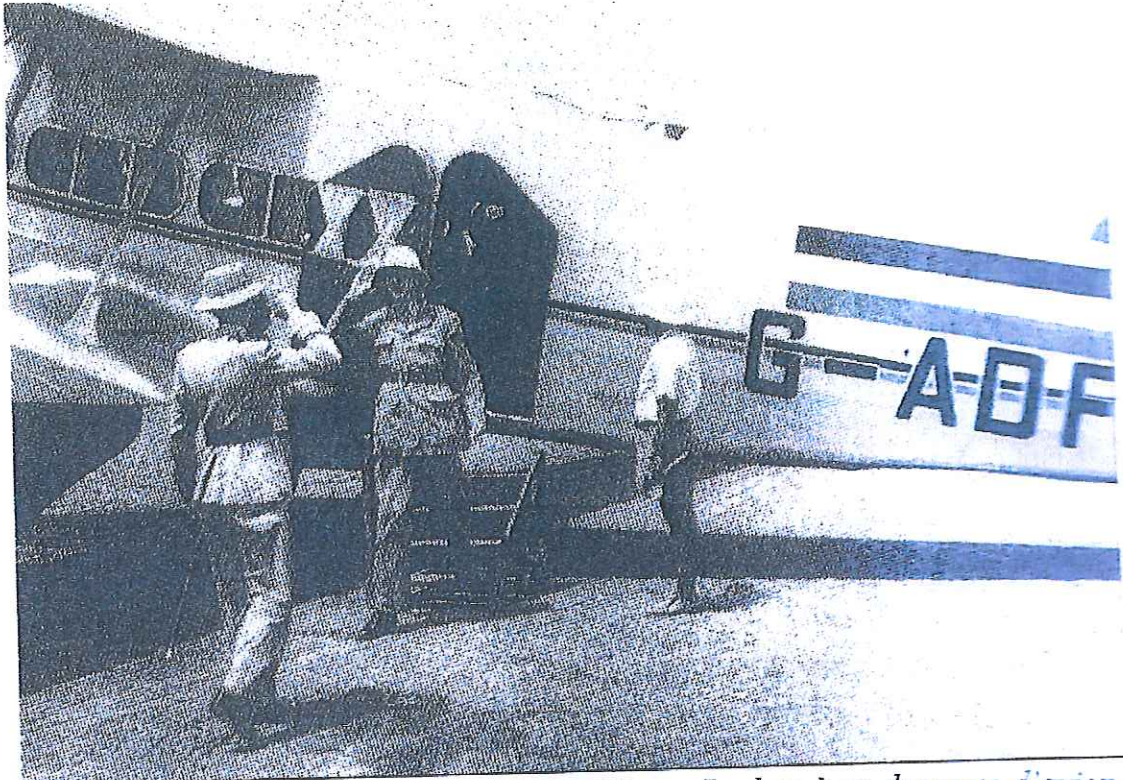
PREMIERE PHASE : février - mars 1942

De Gaulle revient à FORT LAMY le 25 mars 1941 pour préparer avec LECLERC les opérations du Fezzan.

Celles-ci , d'un intérêt stratégique sans doute limité auraient une grande utilité politique .Il s'agit de démoraliser les Italiens en installant chez eux un sentiment d'insécurité et de démontrer aux Anglais que les soldats français n'ont besoin de personne pour agir dans le Fezzan. Il ne s agit pas de conquérir un territoire mais d y pénétrer par surprise et de frapper vite et fort en causant le maximum de destructions.

Leclerc décide alors que ces actions se feront à partir de ZOUAR ( Tchad ) à 400 kilomètres au nord de Faya Largeau proche de la frontière Lybienne, avec une nouvelle organisation tactique : les unités de Découverte et de Combat ( DC ) Le lieutenant **COMBES** est à la tête compagnie de Découverte et

C



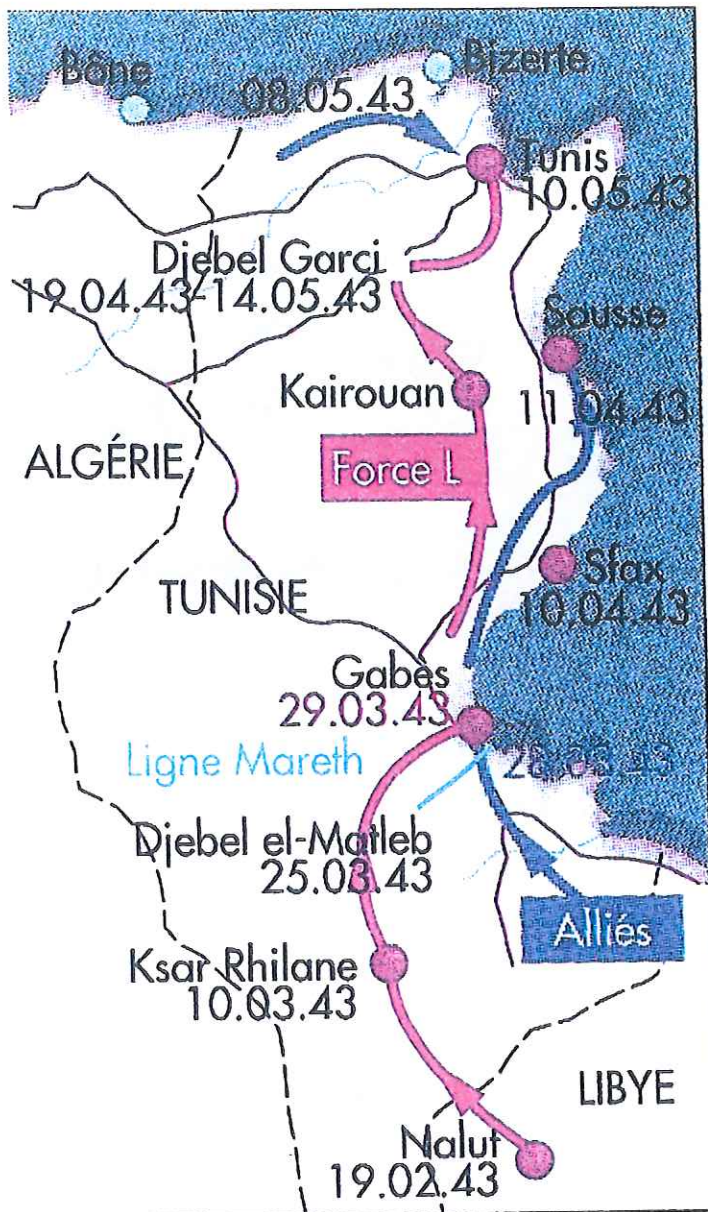
*Arrivant de Londres, de Gaulle est accueilli par Leclerc à sa descente d'avion.*

## COMBATS DE TRIPOLITAINE.

Les combats du FEZZAN terminés ,la force L va poursuivre en janvier 1943 sa progression vers le nord vers TRIPOLI qui sera atteinte le 26 janvier .  
En tout premier , le 23 janvier le peloton **COMBES** entre dans TRIPOLI quelques heures après les troupes britanniques

COMBATS de TUNISIE de la Force L.  
Ksar Ghilane. Mars 1943.

c



## La campagne de Tunisie.

La colonne Leclerc victorieuse au FEZZAN mais aux matériels très éprouvés a pris le nom de Force L. (L comme Leclerc) Elle compte maintenant 800 français et 4000 africains. La Force L est affectée à la VIII<sup>ème</sup> armée Britannique du général Montgomery Il lui reste très peu de temps pour se reconstituer car la campagne de Tunisie est imminente. Et cette fois elle aura directement affaire aux allemands qui se sont regroupés avec leurs alliés italiens derrière le système défensif de la ligne Mareth au sud de Gabès.

Les Français libres de la colonne Leclerc en flanc gauche de l'armée de MONTGOMERY remportent à Ksar Ghilane une victoire défensive et empêchent leurs adversaires de découvrir la concentration de troupes néo-zélandaises qui s'appêtent à attaquer la ligne MARETH.

Montgomery avait proposé à Leclerc d'abandonner Ksar Ghilane : une forte colonne de panzers avançait dans sa direction. Mais Leclerc lui avait répondu qu'il saurait tenir la position à condition de bénéficier d'un soutien aérien.

Lors de la progression vers KSAR GHILANE rendue difficile par les mines, les attaques de stukas, le peloton du lieutenant **COMBES** en couverture s'est heurté à une reconnaissance d'automitrailleuses blindées allemandes. Avec ses « caisses à savon » il a réussi à se dégager sans perte à grands coups de canons. (témoignage du capitaine DRONNE)

Soigneusement camouflés, les Français ont aperçu au lever du soleil les chars du général Von Arnim et les laissant venir les ont accueillis par un tir meurtrier. Comme prévu, la RAF a complété le tableau de chasse. Deux fois dans la journée encore, les Allemands ont tenté de percer... Montgomery, qui croyait LECLERC déjà mort, a reçu à 18 heures le message de victoire de sa part. « L'ennemi est en retraite vers le nord... il a perdu soixante voitures et dix canons. Il n'a jamais pénétré notre position »

Dans le dispositif **Combes** commande un des pelotons de la compagnie SAVELLI placée en « sonnette » au nord du dispositif et chargée de prévenir de l'arrivée des panzers puis de se replier sur le centre du dispositif.

#### LIEUTENANT COMBES : CITATION À L'ORDRE DE LA 2<sup>e</sup> DIVISION FRANÇAISE LIBRE.

« Officier plein d'allant ayant participé aux opérations du FEZZAN -TRIPOLITAINE - TUNISIE, le lieutenant **Combes** s'est particulièrement distingué le 10 mars 1943 au combat de KSAR GHILANE en réussissant le décrochage de son Peloton malgré les attaques répétées et les tirs d'artillerie allemands.

Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre 39/45 avec étoile d'argent.

Au lendemain de cette victoire, l'armée LECLERC (force L) reprend sa progression, occupe GABES puis KAIROUAN et livre ses derniers combats au DJEBEL GARCI au sud ouest de Tunis.

MONTGOMERY et LECLERC.

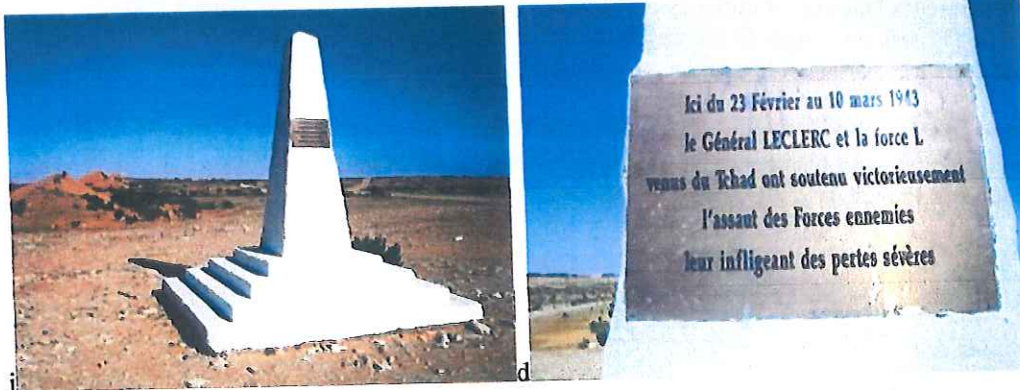


C





C



PLAQUE ET MONUMENT COMMEMORATIF A KSAR GHILANE.

La campagne de Tunisie terminée la force L est mise en attente en Lybie non loin de Tripoli à SABRATA le long de la route côtière reliant Tunis à Alexandrie.  
Les soldats se morfondent et piaffent d'impatience de reprendre le combat  
Leur unité fusionne avec la 1<sup>re</sup> DFL venue de Syrie et d'Egypte ( les Giraudistes ),(fusion laborieuse compte tenu des réticences réciproques.)

Enfin la troupe de Leclerc fait mouvement vers le Maroc et s'installe à TEMARA dans la banlieue de RABAT. Elle se transforme en division blindée équipée par les américains en matériels modernes.  
Le général de Gaulle venu a TEMARA en inspection annonce aux officiers qu'ils participeront avant l'été à la campagne de France.  
De janvier à mai 1944 toujours au Maroc après un entrainement intensif la nouvelle 2<sup>ème</sup> DB (12 000 hommes -trois mille véhicules ) est reconnue opérationnelle par une commission de contrôle américaine. ( 14 février 1944 )

C



DIVISION LECLERC

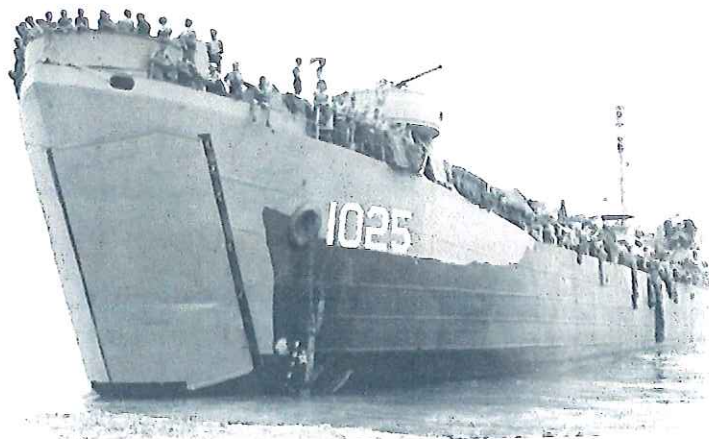


Au Maroc les américains équipent la 2<sup>o</sup>DB en blindés SHERMAN.

A CASABLANCA et à ORAN le 10 avril 1944 les bateaux lèvent l'ancre et appareillent pour l'Angleterre ( Swansea ) avec les premiers éléments de la Division. Leclerc lui-même arrive à Londres le 18 avril par avion.

Toujours au Maroc le capitaine **COMBES** est désigné pour suivre la formation d'Etat Major à RABAT, Il commence à suivre les cours. Le 4 juillet 1944 il doit les interrompre car il est convoqué d'urgence pour rejoindre la 2<sup>o</sup> DB en Grande Bretagne en vue du débarquement en Normandie. Il est acheminé sur Alger par avion le 8 juillet puis toujours par avion sur l'Angleterre.

Le 22 aout 1944 à SOUTHAMPTON, il embarque sur un bateau LST et débarque à UTAH BEACH le 24. Débarquement sans problème puisque la côte normande est sécurisée depuis juin. Pour la campagne de France, la 2<sup>o</sup> Division Blindée est rattachée à la III<sup>o</sup> Armée du Général PATTON.



C



Le lieutenant COMBES rejoint la 2<sup>ème</sup> DB à GUEBVILLER ( sud de NANCY ) le 2 octobre 1944. Le 20 du mois il est affecté à la 2<sup>ème</sup> compagnie du Bataillon de renfort qui suit la Division et comble les vides. Il y reste jusqu'au 13 juin 1945 pour être affecté le 19 juin à l'état major du groupement tactique n° 2 « L » du colonel LANGLADE.

Le GT 2 est dissous le 1<sup>er</sup> avril 1946.

Affecté à TOULON le capitaine COMBES démissionne et passe dans les réserves avec son grade et son ancienneté.

Il est démobilisé le 21 juin 1946.

Il se marie le 29 novembre 1947 avec Irène Runos.

Il résidera ensuite successivement en OUBANGUI-CHARI , à BOUAR ,à LIBREVILLE au GABON , à LAMBARENE ,enfin à NICE.

#### DECORATIONS :

Officier de la Légion d'Honneur

Croix de guerre 39/45

Médaille Coloniale avec agrafe KOUFRA 1942

Médaille Coloniale avec agrafe FEZZAN TRIPOLITAINE TUNISIE

Médaille de la résistance.

